

Chef d'escadrons Palmyre Alexandre PICORY



Il est né le 18/5/1828 à la Neuve Lyre, dans l'Eure. Ce fils de tisserand est engagé volontaire en mars 1848 dans le bataillon de la Garde nationale mobile à Rouen (devenu plus tard le 2^{ème} bataillon), où malgré son jeune âge il est nommé sous-lieutenant. Il n'est cependant pas compris dans la réorganisation de février 1849.

Ayant pris goût à la chose militaire, il s'engage en novembre 1849 au 10^{ème} régiment de Dragons et grimpe assez rapidement en grade jusqu'à sa nomination comme sous-lieutenant le 19/12/1854, date à laquelle il rejoint le 1^{er} régiment de Dragons.

Nommé porte-étendard du régiment en janvier 1857, il est promu lieutenant le 10/11/1860 et va suivre les cours de lieutenant d'instruction à l'Ecole de Saumur entre novembre 1861 et octobre 1862.

Promu capitaine le 13/8/1865. Après avoir servi un an comme capitaine d'habillement à son régiment, il rejoint une fonction plus active en septembre 1866, en passant avec son grade au 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique. Il rejoint alors l'Algérie. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 11/8/1869.

Au déclenchement de la guerre de 1870, PICORY ne fait pas partie des officiers envoyés en France avec les quatre escadrons mis sur le pied de guerre. Après les premiers désastres de la campagne Il est promu chef d'escadrons le 20/11/1870 et désigné pour rejoindre la France avec les deux escadrons restés au dépôt et former le 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique de marche. Débarqué le 27 novembre à Marseille, il rejoint l'armée de la Loire à Orléans le 3/12/1870. Le 4/12/1870, alors qu'il rallie le 16^{ème} corps vers Patay, la troupe se heurte au village de Villeneuve Indret à 4 escadrons de Hussards de Poméranie. Un combat à l'arme blanche s'engage aussitôt, sans résultat décisif, mais qui coûte néanmoins 5 tués et 33 blessés aux escadrons. Dans la mêlée, PICORY est blessé de deux coups de sabre à la tête. Cette blessure ne l'empêche pas de continuer la campagne. Il est désormais à la tête des deux escadrons attachés au 16^{ème} corps d'armée, formant l'escorte de l'amiral JAUREGUIBERRY. Il est promu officier de la Légion d'honneur le 9/1/1871. Il participe ensuite à la retraite du Mans puis de Laval, tout en participant à diverses escarmouches. A la fin de la campagne, PICORY effectue ce portait colorisé, dédicacé à un brigadier de son escadron.

Rapatrié en Algérie avec ses deux escadrons, il n'en a pas fini avec le service actif : à peine débarqué, il effectue le parcours Bône-Constantine en mai 1871 et fait une démonstration militaire vers Souk-Ahras où des insurgés menacent la frontière avec la Tunisie ; pour cette opération, on lui adjoint 120 Spahis et un Goum de 400 cavaliers. Fin mai, il escorte à Sétif un convoi de 300 000 francs et de 30 000 cartouches. En juin il participe à la colonne BONVALET autour de Sétif.

En 1875, il retrouve la France en étant muté au 9^{ème} régiment de Dragons puis au 22^{ème}.

Il prend sa retraite en 1881 et meurt le 28/1/1890.